

Les investisseurs du monde entier découvrent que le Canada offre aux affaires un climat nouveau et plus sain. C'est ce qu'a déclaré M. Minoru Kanao, venu au Canada à la tête d'une mission commerciale japonaise de haut niveau, qui a parlé d'un "nouveau Canada". Selon lui, la mission commerciale a constaté l'existence d'un nouvel esprit de réconciliation nationale, d'un meilleur climat social et d'une attitude favorable aux investissements étrangers.

Le résultat?

En 1986, les investissements étrangers directs ont atteint le chiffre record de 7,5 milliards de dollars. La même année, les investissements en valeurs de portefeuille réalisés au Canada par des étrangers se sont élevés à 26 milliards de dollars. C'est une marque de confiance dans le Canada, dans les bons résultats qu'affiche aujourd'hui son économie comme dans les promesses de son avenir.

Comme l'a fait observer la semaine dernière mon collègue, le ministre des Finances, dans son discours sur le budget, le Canada a l'économie la plus performante de toutes les nations industrialisées de l'Ouest.

- Depuis 1984, nous nous classons au premier rang pour notre croissance économique.

- Nous sommes les premiers pour la croissance de l'emploi. En effet, depuis que nous sommes au pouvoir, plus de 1 150 000 emplois ont été créés. Et, contrairement à ce que prétend l'opposition, il s'agit dans la plupart des cas d'emplois à temps plein, bien rémunérés, répartis dans tous les secteurs de l'économie.

- Ici, en Colombie-Britannique, 140 000 emplois ont été créés depuis septembre 1984, soit 5 fois plus en 40 mois que durant toute la période séparant les élections de 1980 de celles de 1984. Ici aussi, il s'agit le plus souvent d'emplois à plein temps et bien rémunérés des secteurs de la construction, des ressources naturelles, de l'investissement, de la production manufacturière et des industries de pointe.

- L'an dernier, nous avons enregistré une croissance économique plus équilibrée - de fait, le chômage a diminué dans l'ensemble des 10 provinces.

- Ici, en Colombie-Britannique, le taux de chômage, qui était de 15,1 % au moment des élections, est tombé à 10,1 %, ce qui représente une chute de 5 points de pourcentage.